

De la fâcheuse habitude qu'ont nos gouvernements de vouloir nous faire prendre les vessies pour des lanternes.

À droite comme à gauche et plus particulièrement en ce qui concerne **la langue française** et la francophonie c'est la même parole lénifiante et concrètement la même politique suicidaire. On nous assure que les conférences de l'Organisation Internationale de la Francophonie sont des réussites et la situation de la langue française dans le monde est globalement bonne. Présidence Sarkozy : « en 2050 il y aura 700 millions de francophones, dont 80 % en Afrique ». Présidence Hollande : « en 2050 il y aura 800 millions de francophones dont 80 % en Afrique. »

La réalité est la suivante, seuls 10 à 30 % de la population des pays dits francophones parlent et écrivent le français.

L'apprentissage de notre langue se fait dans des classes surchargées, jusqu'à 90 élèves, avec des profs qui n'ont aucune réelle formation (et souvent ne parlent qu'un français approximatif).

De plus les écoles manquent de matériel pédagogique, livre, ordinateur etc.

Les salaires pour la plupart misérables, sont payés très souvent de façon aléatoire

L'élite universitaire s'expatrie aux USA, Grande Bretagne, Australie, où elle occupe des postes de professeurs, maîtres de conférences dans des universités prestigieuses.

Les étudiants, quant à eux, n'obtenant pas de visa pour la France* se dirigent aussi vers les pays anglophones et constatent amèrement qu'avoir pour langue d'étude le français est un handicap par rapport aux étudiants issus de pays anglophones.

Et, comme si cela ne suffisait pas, voici qu'après Valérie Pécresse c'est au tour de Geneviève Fioraso d'exclure les étudiants francophones des études supérieures en France car s'ils veulent étudier dans les grandes écoles et bientôt dans les universités, il est indispensable qu'ils connaissent l'anglais puisque l'enseignement y est et sera donné uniquement en anglais !

Il est conseillé de prendre des cours d'anglais pour une mise à niveau leur permettant de s'inscrire dans de grandes écoles et d'y passer les examens (Sciences-Po, HEC, ESSEC entre autres.)

Étonnez-vous que de plus en plus de gouvernements africains francophones veuillent passer à l'anglais.

Au train où vont les choses, (« l'anglais ne doit pas être une langue étrangère en France », Claude Allègre) l'affirmation qu'en 2050 il y aura 800 millions (ou même revu à la baisse dans certaines annonces récentes) de francophones dont 80 % en Afrique est un déni de réalité hypocrite et un mensonge d'État.

En 2050, à l'instar du Rwanda l'anglais aura remplacé le français dans la plupart des pays de l'espace francophone.

Et, dommage collatéral, les Chinois - le seul pays où l'apprentissage du français se développe - auront constaté qu'il n'est pas nécessaire de connaître le français pour commercer avec l'Afrique francophone pas davantage pour étudier en France.

Remarque subsidiaire ; il serait bon pour nos relations économiques avec la Chine de développer et d'encourager l'étude du chinois (ainsi que de l'arabe, l'espagnol, le russe, le portugais et l'allemand) comme choix de première langue au lycée et de profiter de la jeune génération sino-française à cette fin.

Sait-on qu'aujourd'hui l'éducation nationale salarie des enseignants français pour donner des cours d'anglais dans certains pays comme le Cambodge (!), les pays du Golfe...

Sait-on que la politique linguistique des États-Unis et de la Grande-Bretagne est caractérisée par une volonté d'éradiquer la langue française.

Un laboratoire de cette politique se trouve en Haïti. Les États-Unis y promeuvent le créole comme

unique langue nationale tout en développant, grâce à leur O.N.G. éducatives, des cours d'anglais gratuits dans toutes les écoles et également aidés en cela par une politique d'ouverture à l'accueil des étudiants haïtiens aux Etats-Unis.

Avez-vous oublié que sous la présidence Bush junior la France, sa langue, ses produits ont été punis pour s'être opposés à l'invasion de l'Irak

Il est amusant de voir que plusieurs films américains de cette époque faisait jouer le rôle de méchants aux Français. Les Français avaient remplacé les soviétiques dans le cinéma hollywoodien.

La réalité de l'action des gouvernements français est de tout faire pour que le français soit considéré comme une langue inutile.

Une grande partie de notre élite politique et économique a fait sienne le dogme de Madame Thatcher : « *au XXI^e siècle, la puissance dominante c'est l'Amérique, la langue dominante c'est l'anglais, le modèle économique c'est le capitalisme anglo-saxon* »

Seule une volonté mercantile mobilise leurs pensées : faire payer les étudiants étrangers pour faire leurs études et passer leur diplôme en anglais à fin de renflouer les caisses des grandes écoles et de l'éducation nationale comme cela est le cas dans les pays anglophones.

Mais ceci est également un leurre.

Économiquement cela est suicidaire.

Culturellement c'est criminel.

Politiquement c'est une forfaiture.

Et vis-à-vis de « ceux qui ont le français en partage » c'est une trahison.

Alors cessez de nous mentir.

Défendons la diversité linguistique, culturelle.

Restaurons la place du français dans le monde pour conserver une autre façon de penser.

Le français en partage est l'une des dernières richesses universelle et une valeur morale qui reste encore à la grande nation française.

N'oublions pas ce qu'écrivait Kateb Yacine lorsqu'on lui reprochait d'écrire en français : « la langue française est notre butin de guerre ».

N'oublions pas que nous avons colonisé des peuples en leur imposant le français. Aujourd'hui qu'ils ont fait leur cette langue tout en l'enrichissant, une langue qui, pour beaucoup, est encore la langue des droits de l'homme et de la liberté, les condamner à l'anglais c'est un coup de poignard dans le dos.

Peut-être est-ce aussi la revanche de l'histoire ; les anciens colons à leur tour colonisés (et de plus volontairement) Non, nous méritons mieux.

Nous avons aussi un devoir de reconnaissance envers les artistes, scientifiques, écrivains, cinéastes étrangers qui ont choisi le français et la République française pour leurs créations.

Demain, de par notre renoncement nous nous priverons de cet apport original et vital.

Quant à nos cousins du Québec, de Belgique, de Suisse et nos amis africains ils sont désespérés à l'idée que le Parlement français puisse avaliser le projet de loi défendu par la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Après la signature à venir de l'accord de libre-échange entre les États-Unis et l'Europe, par lequel l'exception culturelle sera « rabotée » et le monopole de la langue impériale (déjà accepté dans l'administration européenne) sera légalement établi, que deviendra la France lorsque sa langue ne sera plus qu'une langue régionale ?

Il est évident que ce projet de loi ne serait pas aussi dangereux si l'ensemble de la politique de la France vis-à-vis de sa langue était affirmatif, vigoureux, ambitieux, généreux, riche.

Hélas aujourd'hui c'est la débandade, une variante plus douce (soft !) de « l'étrange défaite » de 1940. Et les voix qui nous parviennent de Londres, c'est plutôt « business as usual. »

Ne nous trompons pas, les fossoyeurs de notre langue ce ne sont pas les Anglais mais bien certains français.

Désindustrialisation et acculturation...

« Plus dure sera la chute » (« The Harder They Fall »)**, à moins que...

**Sur ce point donnons crédit au gouvernement actuel de vouloir changer les choses.*

*** Film américain de Mark Robson (1956)*

N.B. Affirmer que la réussite commerciale ou industrielle soit conditionnée par la maîtrise de l'anglais c'est aussi une contrevérité. Un produit de qualité peut se vendre même, c'est un exemple, en albanais-(assisté d'un bon interprète-traducteur)-et on trouve encore des albanais pratiquants fort bien le français.

P.S. 21 avril 2013, inauguration de l'exposition « naissance d'un musée » au Louvre d'Abu-Dhabi, en présence de Mme Fillipetti, des anciens et nouveaux directeurs du Louvre ; les panneaux, les inscriptions, les titres sont en deux langues : l'arabe et l'anglais !

Un pays qui n'aime pas sa langue ne saurait donner l'envie de l'apprendre à des étrangers.